

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 102 (1957)
Heft: 1

Artikel: L'Année Hippique : Paddock 1956 (quatorzième année)
Autor: Poudret, Henri / Rham, Willy de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

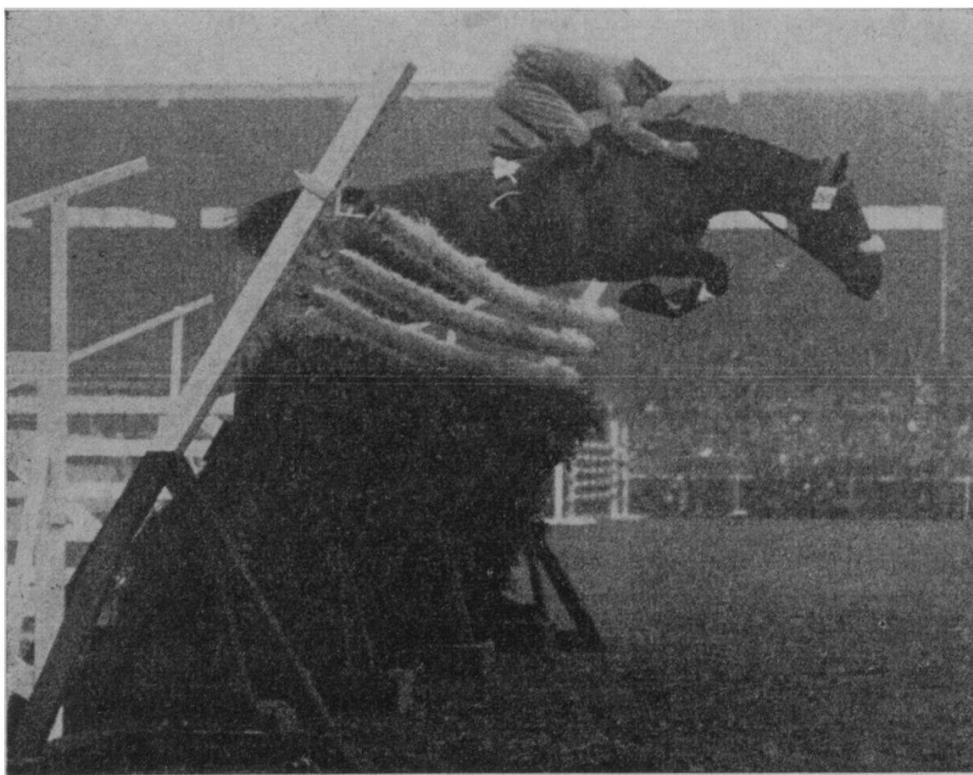
Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

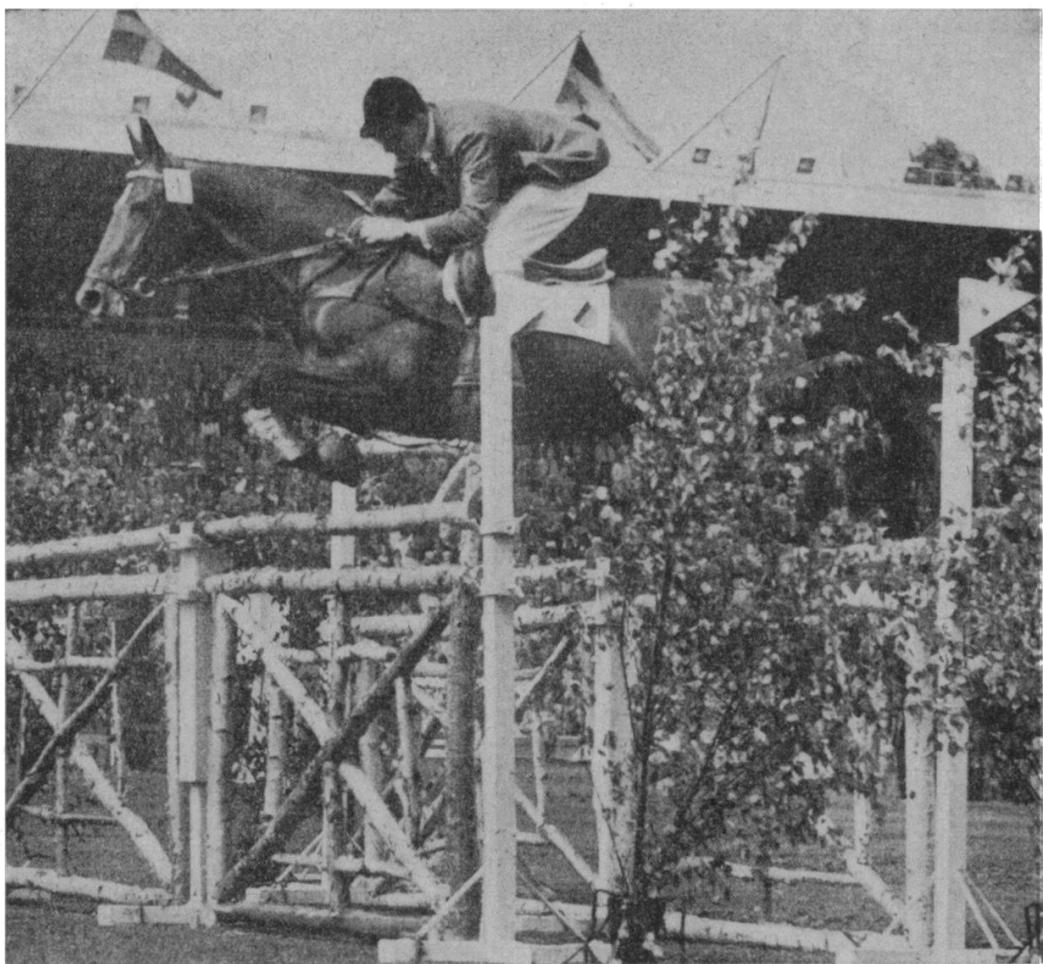
« L'Année Hippique — Paddock 1956 »

(Quatorzième année)

Pour la 14^e fois *L'Année Hippique* vient apporter son hommage et son encouragement à la cause équestre. Il faut admirer la constance et l'infatigable énergie que déploient MM. O. Cornaz et J. Bridel pour orner le monument qu'ils ont édifié en l'honneur du cheval. Tous les cavaliers leur en sont reconnaissants et ce dernier ouvrage sera lu avec autant d'intérêt que les précédents. Il est comme toujours éclectique et varié.



Le grand triomphateur de l'année 1956, le lieutenant italien Raimondo d'Inzeo, médaille d'argent des Jeux équestres olympiques de Stockholm (obstacles) et vainqueur à Aix-la-Chapelle du Championnat du Monde. Le voici en championnat de saut en hauteur à Aachen, sur l'irlandais *The Quiet Man* (Photo O. Cornaz)



M. H.-G. Winkler, le fameux spécialiste allemand, a superbement enlevé la médaille d'or olympique aux Jeux de Stockholm avec sa merveilleuse sauteuse *Halla*. (Photo O. Cornaz.)

Pour commencer c'est de l'« historique de l'équitation » que le commandant Licart parle dans son article « l'Assiette ». Il montre les modifications apportées à la position à cheval, qui, de brutale et conventionnelle chez les Anciens, a à travers quatre époques marquées chacune par un maître, abouti finalement à « l'équitation rationnelle » qui, selon lui, a eu pour guide le grand Français que fut le colonel Danloux. L'article de Jean Trarieux, le distingué spécialiste, est toujours attendu avec impatience par ceux qui s'intéressent aux courses. Le *Turf français* leur donne un aperçu documenté et fort clair de ce qui s'est passé dans ce domaine au cours de 1956 chez



Le lieutenant Kurt Eschler, de Bühler en Appenzell, a remporté pour la deuxième fois (consécutive) le Championnat S national. Le voici au concours de Colombier avec son très bon sauteur allemand *Doriskos*. (Photo O. Cornaz.)

nos voisins. Ils ont pu, en outre, faire plus ample connaissance avec « le cheval du siècle », le fameux invaincu *Ribot*.

Les Jeux équestres olympiques de Stockholm tiennent une large place dans ce volume ; les impressionnantes photos et les commentaires les plus variés qu'ils ont suscités retiendront longtemps l'attention des lecteurs. A ce propos, il faut citer

le sobre et pertinent article du colonel H. von der Weid sur le Grand Prix de dressage et retenir notamment cette opinion : le chauvinisme n'a pas droit d'assises aux Jeux olympiques, il faut à tout prix l'exclure de nos joutes. Le colonel rejoint par là ce que disait Fr.-Achille Roch dans ses reportages si judicieux sur Stockholm. Espérons que ces appels seront entendus. Les Jeux olympiques n'ont guère fait pâlir l'intérêt des innombrables concours dont « *L'Année Hippique* » donne les comptes rendus les plus détaillés. Mais c'est surtout le fameux « Championnat du Jumping » qui retiendra l'attention. Jean Saint-Port Paillard nous en montre les péripéties et avec



M. Victor Morf, le plus artiste, pensons-nous, de nos cavaliers d'obstacles, a brillamment enlevé le Championnat suisse du cavalier de concours, qui s'est disputé pour la première fois (dans le cadre du concours de Zurich-Hardwiese, en automne dernier) et selon la formule du Championnat du Monde avec finale à quatre et échange de chevaux, c'est-à-dire que chacun des quatre finalistes effectue le parcours avec chacun des quatre chevaux « finalistes ». (Photo O. Cornaz.)

lui on salue bien bas l'exploit du grand virtuose R. d'Inzeo et de son prodigieux Merano.

Hélas, «*L'Année Hippique*» n'a pas eu que des triomphes à annoncer à ses lecteurs, elle a dû ouvrir douloureusement ses portes aux articles nécrologiques. En effet, le monde du cheval, «l'équitation universelle», comme le dit le colonel Challan Belval, vient de perdre son guide le plus éclairé, le général Decarpentry. Depuis la disparition du regretté G. Rau, avec lequel il s'entendait si bien, le général était le seul expert international dont l'autorité, la compétence et l'impartialité étaient indiscutées. Déjà, au cours de sa longue carrière d'écuyer il assemblait les divers éléments des importants ouvrages auxquels il allait consacrer les loisirs de sa retraite. Le plus important est *L'Equitation académique*. Depuis les



L'équipe suisse de dressage a effectué de toutes belles reprises à Stockholm, s'adjugeant d'autorité la médaille de bronze. Beaucoup ont estimé — et pas seulement des Suisses — que la médaille d'argent eût été parfaitement justifiée... — De g. à dr. : sergeant H. Chammartin sur *Wöhler*, serg.-maj. G. Trachsel sur *Kursus* et sergeant G. Fischer sur *Vasello*. (*Photo O. Cornaz.*)



M. René H. Andretto, pour la troisième fois consécutive champion suisse des Gentlemen-Riders, totalisant 18 victoires et battant ainsi le record de 17 détenu jusqu'ici par le major J. Fehr avec 17 courses gagnées. — M. R.-H. Andretto, qui a monté — et gagné — sur un grand nombre d'hippodromes européens, s'adjuge en 1956, de même qu'en 1955, le Championnat Mondial des Gentlemen-Riders, titre des plus enviés et prestigieux, et que l'on est fier, en cette publication, de voir si brillamment conquis par un officier de cavalerie suisse. (*Photo O. Cornaz.*)

« Questions équestres » du général l'Hotte, déclare le colonel Challan Belval, aucun ouvrage aussi important et d'une pareille clarté ne peut lui être comparé. Grand écuyer, juge éminent, écrivain remarquable, tel était l'homme dont tous les cavaliers déplorent la perte.

Autre perte encore ; celle du colonel Xavier Bizard dont la fin tragique a bouleversé tous ceux qui l'ont connu. Son nom restera comme celui du plus fin peut-être, du plus classique des cavaliers de concours de son époque et comme un modèle du parfait gentleman. Sous la signature d'A. de Busnel, « *L'Année Hippique* » lui consacre un hommage particulièrement ému.

Enfin, et plus près de nous, ce 14^e volume mentionne encore la disparition du major A. Mercier qu'une longue et fertile carrière d'écuyer et de professeur a fait connaître et admirer par tous les cavaliers de notre pays.

Comme on le voit, « *L'Année Hippique* » se souvient. Non contente de signaler l'activité et les performances des vivants, elle n'oublie pas ceux qui, dans le passé, ont œuvré au service du cheval et de l'équitation. Il convient de la féliciter de cette pieuse fidélité aux souvenirs.

Colonel HENRI POUDRET

Qu'il est agréable de pouvoir recommander à ses amis et au public une revue si complète et nuancée.

Tant pour le néophyte que pour le cavalier passionné, il y a une diversité d'informations et d'écrits permettant à chacun de se faire une idée très complète des performances hippiques.

Les deux pages d'ouverture résument au lecteur les bienfaits de l'art équestre : virilité et grâce.

Virilité, exprimée par un appel, à méditer, du général Guisan lors de la Journée du Cheval où il écrit entre autres :

« Je souhaite à tous les hommes de passer par la discipline du cheval. »

Grâce, exprimée par un sourire combien charmant de Sa Majesté la reine d'Angleterre au balcon du palais royal de Stockholm peu avant l'ouverture des Jeux équestres olympiques.

MM. O. Cornaz et J. Bridel, âmes de « *L'Année Hippique* », ont eu le privilège, par leurs amitiés, d'être présents à toutes les épreuves équestres olympiques. Aussi c'est par plus de 560 prises de vues inédites que le lecteur se rend compte de l'effort demandé et passe successivement de l'émotion des chutes spectaculaires à l'admiration de la perfection de style.

Six articles, signés de personnalités ou de concurrents aussi à l'aise plume en main que sur l'obstacle, commentent et jugent d'une façon instructive et compétente les différentes épreuves des Jeux (dressage, saut, military).

D'autre part, relatant d'une façon fort agréable à l'œil les concours nationaux et internationaux, souvent avec une pointe d'humour, « *L'Année Hippique* » nous mène successivement et entre autres de Davos enneigée à Nice l'ensoleillée, de Rome à Lucerne pluvieuse, de Suède au Benelux, en passant par Evian, pour aboutir au Championnat du Monde à Aix-la-Chapelle, où ce fut le couronnement du lt Raimondo d'Inzeo (Italie). Une série de photos inédites, prises sur le même obstacle mais chaque fois surélevé, montrent le style et l'aisance de ce cavalier probablement unique.

C'est avec plaisir que nous retrouvons après ce voyage européen les cravaches du pays, fort bien en selle du reste, et s'exhibant à Morges, Colombier, Berne ou Zurich.

Parmi les articles, citons celui du cdt Licart traitant de l'assiette. Il en fait l'historique et donne de la position à cheval une définition essentielle et utile à tout cavalier.

Jean Trarieux, sommité française en matière de courses, nous décrit fort agréablement les plus beaux espoirs et les plus grandes déceptions du turf français en 1956 (courses plates et à obstacles).

Quelques vivants instantanés sur les courses en Suisse et l'inauguration de l'hippodrome de Maienfeld terminent cette prestigieuse revue d'une année plus que particulièrement chargée en matière hippique.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici un hommage très particulier à ces deux artistes et parfaits gentlemen, que sont MM. Oscar Cornaz et Jean Bridel, ainsi qu'au vaillant éditeur M. Gaston Cavin.

Inlassablement depuis plus de quatorze ans et malgré bien des difficultés, ils parcourent par neige, pluie et boue, mais toujours le soleil dans leur cœur, les différents champs de concours européens.

Par les amitiés internationales de choix qu'ils ont su se créer et surtout par la qualité de «*L'Année Hippique*»¹ qui est leur œuvre, ce trio purement vaudois a apporté un rayonnement lausannois et suisse bien au-delà de l'Europe. Nous pouvons en être fiers et nous en sommes honorés. Qu'ils en soient remerciés.

Cap. WILLY DE RHAM

Revue de la presse :

Sur la façon dont nos voisins de France envisagent les problèmes angoissants posés par la situation mondiale actuelle, la *Revue de défense nationale*, dans ses rubriques militaire, économique, politique et diplomatique, nous donne de précieuses informations.

Du numéro de novembre 1956, particulièrement intéressant, nous donnons tout d'abord un extrait de la chronique militaire écrite par l'éminent rédacteur en chef de la revue, le colonel E. J. Baude. Nous le faisons suivre d'un résumé de l'étude consacrée, par le sous-lieutenant Alain Lacroix, au budget soviétique.

LDY.

L'armée autrichienne

L'armée de terre comptera trois *groupes* de chacun trois brigades et d'un régiment de chars. Chaque *brigade* est composée de deux ou trois *bataillons d'infanterie* partiellement motorisés, d'un *bataillon de chasseurs* entièrement motorisé et d'unités (de l'importance d'une compagnie) de chars, d'artillerie, de transmissions et du génie. Au total 4000 hommes environ.

Actuellement, ces brigades au nombre de huit, ne comptent que deux bataillons et des embryons d'unités de

¹ «*L'Année Hippique—Paddock*», 5, place St-François, Lausanne.